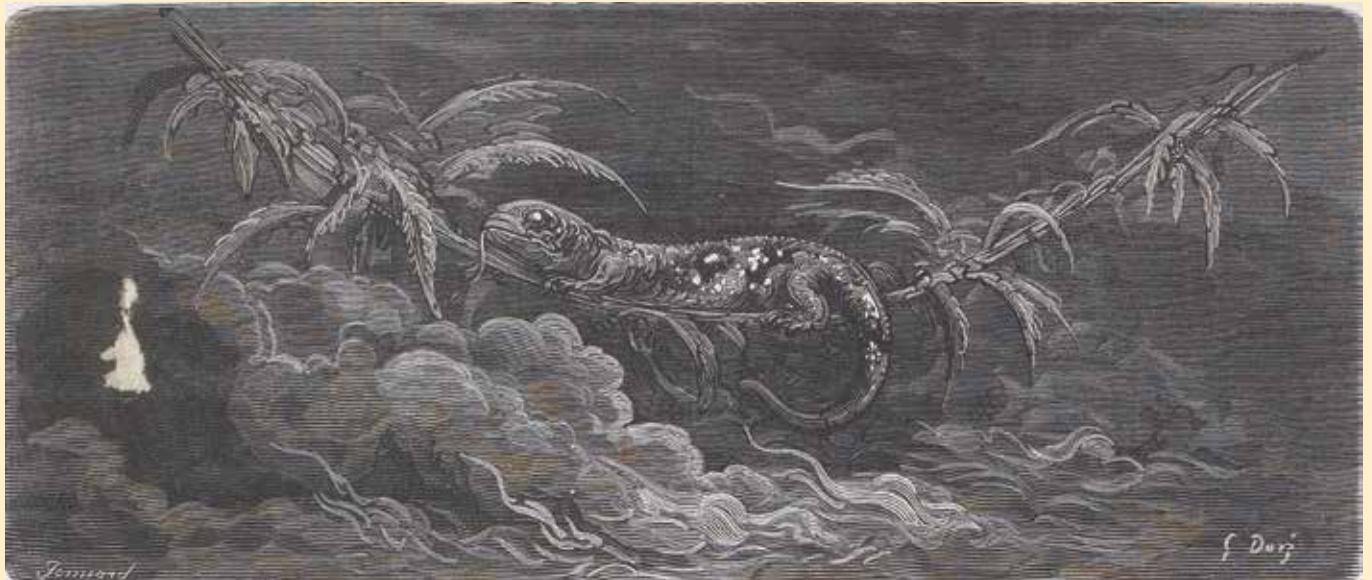


1<sup>er</sup> novembre 1530Rabelais obtient le grade de bachelier  
en médecine à MontpellierFiche  
culture

## Le Pantagruelion : éloge du cannabis ou amour du discours ?



Lors de la quête de Pantagruel dans le *Tiers Livre*, Rabelais, passionné de botanique, décrit le Pantagruelion, mélange de chanvre et de lin, en s'inspirant des travaux de Pline : c'est une herbe à la « racine petite, durette, rondelette, finante en pointe obtuse, [...] et ne est profonde en terre plus d'une coubdée ».

Comme souvent chez l'auteur, le texte est difficile à interpréter. Il énumère les nombreux usages de cette plante qui servait entre autres à confectionner la corde des pendus. Cette profusion de significations a permis d'affirmer que Rabelais se faisait le chantre de la consommation de cannabis, autant que le défenseur des victimes de pendaison, de nombreuses exécutions de calvinistes ayant déjà eu lieu.

Pourtant, rien ne permet d'arrêter une interprétation unique. Dans son article de 1983 « Le Pantagruelion, ou le Discours de la Vérité », Yves Delègue propose de voir dans le Pantagruelion une métaphore du texte lui-même. L'herbe nécessite un long travail manuel : elle doit être « excortiquée » au soleil, puis travaillée pour révéler toutes ses caractéristiques. Le Pantagruelion-texte serait en fait un tissage, dont la vérité est complexe à démêler. Rabelais aurait alors peut-être marié chanvre et textualité !

